

DOSSIER DE PRESSE



Disney
LE
ROI LION
en 3D

Réalisé par **ROGER ALLERS** et **ROB MINKOFF** • Produit par **DON HAHN** • Scénario de **IRENE MECCHI**, **JONATHAN ROBERTS**
et **LINDA WOOLVERTON** • Chansons de **TIM RICE** et **ELTON JOHN** • Musique originale composée et arrangée par **HANS ZIMMER**

LE 11 AVRIL 2012 AU CINÉMA

Durée : 1 h 30

Le film est précédé du court-métrage **LE MARIAGE DE RAIPONCE** réalisé par Byron Howard et Nathan Greno

Disney

Photos du film sur :

et

Communication

- 01 64 17 58 82
- 01 64 17 57 57

Web

- 01 64 17 21 13

Distribution / presse

The Walt Disney Company France
1, rue de la Galmy
Chessy - 77776 Marne la Vallée cédex 4
Tel : 01 64 17 50 00

Retrouvez **LE ROI LION** sur

Et sur

Disney

LE ROI LION, le plus grand succès de tous les temps pour un film d'animation Disney, revient enfin dans les salles de cinéma. Plébiscité aussi bien par les enfants que par les adultes, salué unanimement par la critique et récompensé par les Oscars de la Meilleure Musique et de la Meilleure Chanson ("Can You Feel the Love Tonight"), **LE ROI LION**, après sa ressortie triomphale dans les cinémas du monde entier à l'automne dernier, sera à son tour proposé en France pour la première fois en Disney Digital 3D dans les salles équipées à partir du 11 avril 2012.

Cette sortie tant attendue permettra aux nombreux fans de la première heure de revoir sur grand écran LE film qui a bercé leur enfance, mais aussi de partager ce moment privilégié avec leurs enfants qui pour leur part le découvriront pour la première fois dans une salle de cinéma. Bénéficiant de copies neuves, la version 3D du **ROI LION** proposera aux spectateurs une vision aussi novatrice qu'immersive du film, une expérience unique qui les entraînera au cœur même de la savane !!!



Sur les Hautes terres d'Afrique règne un lion tout-puissant, le roi Mufasa, que tous les hôtes de la jungle respectent et admirent pour sa sagesse et sa générosité. Son jeune fils Simba sait qu'un jour il lui succèdera, conformément aux lois universelles du cycle de la vie, mais il est loin de deviner les épreuves et les sacrifices que lui imposera l'exercice du pouvoir. Espiègle, naïf et turbulent, le lionceau passe le plus clair de son temps à jouer avec sa petite copine Nala et à taquiner Zazu, son digne précepteur. Son futur royaume lui apparaît en songe comme un lieu enchanté où il fera bon vivre, s'amuser et donner des ordres.

Cependant, l'univers de Simba n'est pas aussi sûr qu'il le croie. Scar, le frère de Mufasa, aspire en effet depuis toujours au trône. Maladivement jaloux de son aîné, il intrigue pour l'éliminer en même temps que son successeur. Misant sur la curiosité enfantine et le tempérament aventureux de Simba, il révèle à celui-ci l'existence d'un mystérieux et dangereux cimetière d'éléphants. Simba, oubliant les avertissements répétés de son père, s'y rend aussitôt en secret avec Nala et se fait attaquer par 3 hyènes féroces.

Par chance, Mufasa arrive à temps pour sauver l'imprudent lionceau et sa petite compagne. Mais Scar ne renonce pas à ses sinistres projets. Aidé des 3 hyènes, il attire Simba dans un ravin et lance à sa poursuite un troupeau de gnous. N'écoutant que son courage, Mufasa sauve à nouveau son fils et tente de se mettre à l'abri en gravissant la falaise. Repoussé par son frère félon, il périt sous les sabots des gnous affolés. Scar blâme alors l'innocent Simba pour la mort du Roi et le persuade de quitter pour toujours les Hautes terres.

Simba se retrouve pour la première fois seul et démuné face à un monde hostile. C'est alors que le destin place sur sa route un curieux tandem d'amis...



Vous pensez que **LE ROI LION** n'avait plus de secret pour vous ? Détrompez-vous ! "C'est **LE ROI LION** comme jamais vu auparavant", confesse **Bob Chapek**, Président de la Distribution pour les studios Disney. "Le format 3D plonge les spectateurs au cœur même de la savane. Il leur permet d'approcher au plus près ces personnages qu'ils adorent." Les dessins à la main réalisés en 2D au début des années 90 ont donc fait l'objet d'un traitement tridimensionnel grâce aux toutes dernières technologies de pointe. Jamais encore la Terre des Lions n'avait été présentée de façon aussi majestueuse... Emmenée par le stéréographe **Robert Neuman**, une équipe de 60 artistes spécialistes de la 3D a eu recours à une batterie de logiciels sophistiqués pour apporter de véritables nuances à l'éclairage des séquences, leur mise au net, aux effets qui les composent... "L'aspect 3D d'un film n'a de réel intérêt que s'il permet d'apporter un véritable plus à l'histoire", reconnaît **Neuman**. "Dans ma façon de procéder, j'agis un peu comme un compositeur qui s'appliquerait à apporter tout son talent à la musique d'un film dans le but de résonner comme un écho au contenu émotionnel véhiculé par l'intrigue. Avoir la chance d'ajouter une dimension 3D à une histoire comme celle du **ROI LION** et travailler en étroite collaboration avec les réalisateurs du film pour s'assurer que notre utilisation de la profondeur de champ s'inscrivait dans la droite ligne de leur vision s'est révélé une expérience formidable."

Les 60 artistes en charge de la conversion eurent donc recours aux fichiers originaux du film (sauvegardés sur un logiciel spécifique depuis 1994) pour travailler minutieusement à l'obtention d'une nouvelle profondeur de champ. Supervisant personnellement chacune de ces étapes, Neuman créa bientôt un script 3D, correspondant à une analyse de tous les plans du **ROI LION** et faisant ressortir pour chacun d'eux les niveaux de profondeur et de conversion 3D qui s'avéraient les plus valorisants. Avec des scènes parfois composées de plus de 100 éléments différents, la tâche s'est révélée assez ardue. Malgré cela, cette source de matériel phénoménale aida considérablement les artistes dans leur travail et leur permit de repousser au plus loin la perception 3D de certains détails et volumes.



Chef du protocole du roi, Zazu a été le personnage le plus difficile à tri-dimensionnaliser, tant ses plumes et son bec requéraient plusieurs niveaux de profondeur de champ. La séquence la plus ardue à convertir fut quant à elle non pas celle de l'effolement des gnous, mais celle du défilé des hyènes marchant au pas de l'oie lors de l'interprétation par Scar de la chanson "Soyez prêtes". En effet, des quantités incroyables de hyènes monopolisent l'écran et de nombreux effets spéciaux type fumerolles ou autres boules de feu jaillissantes s'ajoutent à cette parade infernale, rendant d'autant plus délicate la tâche de l'équipe technique.

Hormis le temps accordé à la réalisation du script numérique, le travail de conversation effective de l'ensemble des images du film a requis 4 mois pleins, ce qui constitue une prouesse d'autant plus remarquable que certaines d'entre elles étaient composées de façon très complexe et qu'elles mettaient en scène de nombreuses races d'animaux. *"Ce qui m'a le plus intéressé dans la démarche, c'était la perspective de pouvoir utiliser toute notre technologie pour essayer de créer une espèce de fusion entre la beauté et le charme de l'animation traditionnelle et la qualité immersive du cinéma en 3D relief. Et de voir comment tout ceci pouvait donner naissance à une nouvelle forme artistique"*, reconnaît **Neuman**. *"Du coup, peu importe le nombre de fois que le public ait pu voir **LE ROI LION** par le passé. On est arrivé à un résultat tel qu'il aura l'impression de le découvrir comme si c'était la première fois..."*

Après une première découverte du film sous ce format réservée depuis la rentrée 2011 aux possesseurs de Blu-ray 3D, c'est maintenant au tour des spectateurs des salles obscures de plonger en 3D relief au cœur de la savane africaine en compagnie de Simba et de tous ses compagnons.



UNE AVENTURE EPIQUE

Avec plus de 600 artistes, animateurs ou techniciens pour aider à sa création, plus d'1 million de dessins réalisés, 1197 décors peints à la main, 119058 plans colorisés individuellement... **LE ROI LION** bénéficie d'un style sans équivalent dans l'histoire de l'animation. Ses décors naturels, d'une beauté et d'une richesse exceptionnelles, restituent de façon spectaculaire la magie et la diversité des paysages africains. L'équipe, dirigée par **Roger Allers** et **Rob Minkoff**, regroupe certains des dessinateurs, décorateurs, intervellistes et animateurs les plus chevronnés de notre temps. On remarquera aussi que **LE ROI LION** est le tout premier long métrage d'animation Disney à se dérouler entièrement en milieu animal, sans qu'apparaisse le moindre personnage humain (même **BAMBI**, proposé en Blu-ray depuis le printemps dernier, faisait intervenir des chasseurs).

LE ROI LION est une fable généreuse qui remet à l'honneur les grands archétypes du récit initiatique : le cycle de la vie, l'action, l'aventure, le rapport père-fils, le premier amour... Emaillée d'épisodes dramatiques et humoristiques, elle possède des personnages hauts en couleurs, fortement contrastés, exprimant une gamme très diverse d'émotions. "**LE ROI LION**, c'est avant tout une histoire entre un père et son fils" reconnaît le producteur **Don Hahn**. "Elle se déroule à un moment de la vie où une transmission s'effectue entre les générations. Un peu comme l'étape obligée du cycle de la vie où l'enfant désormais adulte acquiert la sagesse et la connaissance de son aîné. Une vraie passation de relais..."

La richesse du graphisme et des couleurs trouve son pendant dans une bande sonore dynamique et particulièrement élaborée. Le légendaire chanteur-compositeur **Elton John** et le parolier **Tim Rice** (lauréat d'un Oscar pour **ALADDIN**) ont écrit ensemble cinq nouvelles chansons. **Hans Zimmer**, compositeur et superviseur musical du film, a conçu une partition ample, intégrant chœurs, sonorités et instruments typiquement africains. Comme dans **LA BELLE ET LA BÊTE**, l'usage restreint et judicieux de l'ordinateur a contribué à la richesse de la production, en permettant aux réalisateurs d'élargir une fois de plus les frontières de leur art et de créer des images et des situations entièrement inédites à l'époque de leur création.



LES ORIGINES DU PROJET

L'idée du **ROI LION** naquit à la fin des années 80, au département "scénarios" des longs métrages animés Disney. Contrairement aux adaptations de contes de fées et de romans qui l'ont précédé (CENDRILLON, LA BELLE ET LA BÊTE, BAMBI, PETER PAN, PINOCCHIO...), **LE ROI LION** repose sur un scénario original, développé "intra muros". Comme la plupart des projets des Studios, sa conception s'étendit sur plusieurs années, durant lesquelles le scénario prit des formes différentes et subit de nombreuses modifications.

*"L'un des atouts de l'équipe Disney est sa disponibilité, son désir d'expérimenter, d'explorer sans cesse de nouvelles voies", reconnaît le producteur **Don Hahn**. "C'est ainsi que la chanson "l'Amour brille sous les étoiles" ("Can you Feel the Love Tonight") changea plusieurs fois de place et d'interprète avant de devenir la superbe ballade que nous connaissons".*

La présence de deux réalisateurs possédant une formation théâtrale, une expérience de la direction d'acteurs et un solide sens narratif, fut également un atout important pour le film. Selon le réalisateur **Roger Allers**, qui commença à travailler sur le film en octobre 1991, *"Le ressort émotionnel du **ROI LION** est la relation père-fils. A un moment, le lionceau Simba suit les traces de son père Mufasa, et l'on voit très symboliquement sa petite patte se poser sur l'empreinte géante de celui-ci. Lorsque Mufasa disparaît, Simba se sent démuné et incapable d'affronter la vie. Plus tard, le fantôme de son père lui apparaît pour lui expliquer que son esprit a survécu en lui. C'est sans doute le passage que je préfère dans le film".*

Rob Minkoff, le coréalisateur du film, confie : *"Nous avons essayé d'innover par rapport à des films comme ALADDIN, LA BELLE ET LA BÊTE ou LA PETITE SIRENE, qui étaient essentiellement des histoires d'amour. Le rapport père-fils est un thème aussi intéressant, mais qui s'écarte nettement de la tradition Disney".*



Brenda Chapman, qui supervisa l'écriture du sujet, trouva ce processus aussi stimulant que difficile: *"Il est beaucoup plus délicat d'écrire un sujet original. On ne peut s'appuyer sur aucune structure prédéfinie, et l'on met parfois un certain temps avant de s'apercevoir qu'on s'est fourvoyé. C'est ainsi que la ligne générale du **ROI LION** évolua de manière significative depuis sa première mouture, où Simba gardait sa fierté après la mort de Mufasa. Il nous incombait de rendre Simba aimable et sympathique, et son entourage intéressant. Or dans la vie, les lions ne font rien de particulier, à part dormir et manger"*.

Elle poursuit : *"Mon voyage au Kenya en 1991 fut une révélation. Il a redoublé mon intérêt pour le projet, et m'a permis de l'aborder avec une connaissance concrète de la faune et de l'environnement africains. C'est également au cours de ce voyage que j'ai appris l'expression populaire "Hakuna Matata" et entendu un guide chanter la ritournelle "Asante sana, squash banana", qui devait inspirer la chanson de Rafiki"*.

En avril 1992, après que **Rob Minkoff** eut intégré l'équipe, **Don Hahn** présida plusieurs séances de travail, auxquelles participèrent notamment **Allers, Brenda Chapman** et les réalisateurs de LA BELLE ET LA BÊTE, **Kirk Wise** et **Gary Trousdale**. Ces deux jours d'intenses discussions amenèrent des changements radicaux dans la conception de Simba ainsi que dans la deuxième partie du film. Cet été-là, la scénariste **Irene Mecchi** rallia à son tour l'équipe pour contribuer au développement des personnages. Quelques mois plus tard, **Jonathan Roberts** se joignit à elle pour résoudre certains problèmes de script et ajouter de nombreuses touches humoristiques au tandem Pumbaa-Timon ainsi qu'au trio des hyènes.



LA RESTITUTION DU VISAGE DE L'AFRIQUE

L'équipe artistique du **ROI LION** n'avait pas attendu la fin du scénario pour commencer son propre travail. Objectif : élaborer les décors africains et les styliser de façon à ce qu'ils servent au mieux l'histoire, tout en restant authentiques. Grâce à leur voyage en Afrique, **Allers, Chapman** et le chef décorateur **Chris Sanders** avaient acquis une vision nouvelle, plus riche et plus précise, du continent noir et de son milieu naturel. Il fallait maintenant tenter d'incorporer ces éléments dans la texture du film.

Le directeur artistique **Andy Gaskill** a joué à cet égard un rôle clé, en fournissant de nombreux dessins et croquis, accompagnés de multiples suggestions sur les personnages, la mise au net, les effets spéciaux... Sa conception graphique de la séquence d'ouverture "Le Cercle de la vie" ("Circle of Life"), les idées de cadrage et de mise en scène qu'il développa pour celle-ci, fixèrent d'emblée la tonalité réaliste et dramatique du film.

*"L'Afrique fait partie intégrante du **ROI LION**", confesse **Andy Gaskill**. "Nous voulions qu'elle constitue un vaste canevas, changeant et contrasté, qu'elle ait l'ampleur et la dimension épique du désert dans **LAWRENCE D'ARABIE**. Que le spectateur perçoive l'immensité de la savane, respire la poussière, sente la brise agiter l'herbe. En d'autres termes, qu'il ait le sentiment d'être transporté dans un autre monde. Il est très difficile de recréer des phénomènes naturels aussi subtils qu'un lever de soleil ou une averse, mais c'est ce genre d'images que nous voulons capter."*



Le producteur **Don Hahn** poursuit : "Le look du film célèbre le cycle des saisons et de la vie dans la jungle : les longues périodes de sécheresse, les feux de brousse, la saison des pluies, symbole de vie et de renaissance... Nous avons créé une Afrique imaginaire en transfigurant des lieux réels au Kenya, en Côte d'Ivoire, à Casablanca, à travers le continent tout entier. Nous avons également puisé notre inspiration chez certains peintres, tels N.C. Wyeth pour ses compositions puissantes, ses touches de couleur audacieuses, ses éclairages dynamiques mais aussi Maxfield Parrish ou bien encore J.C. Leyendecker pour son graphisme vigoureux."

Le réalisateur **Rob Minkoff** reprend : "Dès que j'ai commencé à travailler sur ce film, je me suis aperçu qu'il contenait de nombreux thèmes et images propres au western comme aux peintures classiques de l'ouest américain : des paysages épiques, des éclairages évocateurs, un héros confronté à un dilemme moral... Les toiles de Frederic Remington ou Charles Marion Russell, avec leurs vastes et magnifiques paysages, ont été pour nous une source d'inspiration majeure."

"**LE ROI LION** doit aussi beaucoup à la présence du vent et de la lumière." reconnaît **Andy Gaskill**. "Ce sont des éléments que l'on remarque à peine mais qui confèrent à l'image un plus grand relief. Les feuilles frémissent, l'herbe et les crinières des lions ondulent sous l'effet de la brise. Des nuages traversent le ciel, masquent un instant le soleil projettent des ombres sur le paysage. Ces détails prennent énormément de temps à mettre en place, mais ils sont indispensables. Sans eux, le film serait nettement moins vivant."



Le superviseur des décors **Doug Ball** et les 20 artistes regroupés sous sa direction enrichissent les décors en captant subtilement ces jeux d'ombres et de lumières. Le superviseur des effets spéciaux **Scott Santoto** et son équipe se distinguèrent en restituant minutieusement de nombreux éléments naturels. **Randy Fullmer** coordonna et harmonisa l'apport de ces diverses équipes. **Andy Gaskill** et le superviseur du layout **Dan St. Pierre** cherchèrent ensemble le meilleur moyen de représenter les vastes plaines africaines.

*"Dans un film comme ALADDIN, l'architecture, les vêtements des personnages et quantité d'accessoires fournissent des repères visuels et vous aident à définir l'échelle", confesse **Dan St. Pierre**. "Ici, vous n'avez que l'herbe, les arbres et les rochers. C'est seulement en recourant à des plans subjectifs que vous pouvez représenter l'environnement d'un lionceau de 60 centimètres de long."*

Les séquences les plus fantaisistes du **ROI LION**, telles "Je voudrais déjà être roi" (I Just can't Wait to be King) et "Hakuna Matata" doivent beaucoup à l'imagination débridée du chef décorateur **Chris Sanders**, qui a depuis signé en tant que réalisateur pour Disney LILO ET STITCH et pour DreamWorks DRAGONS.

"La première séquence, c'est le regard naïf et innocent d'un lionceau face à ses futurs sujets", reconnaît-il. "Ce numéro possède un style visuel distinct du reste du film. Les animaux s'y comportent de manière inhabituelle et l'on aurait trouvé bizarre que ces créatures, dépeintes de la façon la plus réaliste, se mettent soudain à danser et à chanter. C'est pourquoi j'ai suggéré une autre approche, humoristique et ouvertement fantaisiste. Dès que Simba entre en scène, le paysage change du tout au tout. On bascule dans un autre monde, d'une conception graphique toute différente, avec des couleurs plus vives et des formes plus audacieuses, avec des chorégraphies à la Busby Berkeley."



LA CREATION DES PERSONNAGES

Au début des années 40, **Walt Disney** avait recruté certains des meilleurs experts animaliers de son temps pour guider les animateurs de BAMBI. 50 ans plus tard, le producteur **Don Hahn** fit de même pour initier l'équipe du **ROI LION** aux mystères de l'anatomie et du comportement animal.

Jim Fowler, naturaliste, aventurier et animateur de l'émission "Mutual of Omaha's Wild Kingdom" fit plusieurs visites au studio. Accompagné de lions et autres bêtes sauvages, il décrivit aux animateurs le mode de vie des fauves et leur protocole, la façon qu'ils ont de se saluer (en tapotant gentiment le front de leur partenaire), de témoigner leur affection (en plaçant la tête sous le menton de leur bien aimé(e)), de se protéger (couchés sur le dos, ils se servent de leurs griffes pour repousser l'adversaire), de lutter contre leurs rivaux (en se dressant sur leurs pattes de derrière)...

L'anatomiste **Stuart Sumida**, professeur de biologie à l'Université de San Bernardino, donna aux animateurs quelques cours d'anatomie comparée et leur détailla la structure du squelette des fauves ainsi que leur comportement. Durant cette phase exploratoire, les animateurs se rendirent fréquemment au zoo de Los Angeles, au zoo et au Wild Animal Park de San Diego, au Metro Zoo de Miami et au Living Desert and Botanical Park de Palm Springs pour y étudier diverses espèces animales.



Des lions et autres animaux sauvages furent également "convoqués" au studio pour y être observés de plus près. Le dresseur **David McMillan** et Poncho, un lion de 350 kilos, devinrent ainsi des hôtes familiers du département animation, de même que les félins dressés du Cougar Hill Ranch de **Nick Toth**. Pour **Don Hahn**, "le travail de l'animateur est comparable à celui de l'acteur. C'est en fonction de ses dons, de ses inclinations et de son tempérament qu'on l'engage. Les mêmes raisons prévalent dès lors qu'on embauche un acteur sur un film ordinaire".

Le principal problème pour les animateurs du **ROI LION** consistait à reproduire fidèlement les quadrupèdes, tâche notoirement délicate, à laquelle la plupart ne s'étaient pas attaqués depuis OLIVER ET COMPAGNIE. Le premier artiste engagé fut **Ruben Aquino**. Chargé de superviser l'animation de Simba adulte, il commença par étudier les différentes formes de locomotion animale de manière à instruire ses futurs collègues. Il visionna pour ce faire une multitude de documentaires, noircit quantité d'albums de dessins et de croquis, analysa le maintien des grands fauves, la démarche bondissante des hyènes, le galop du phacochère...

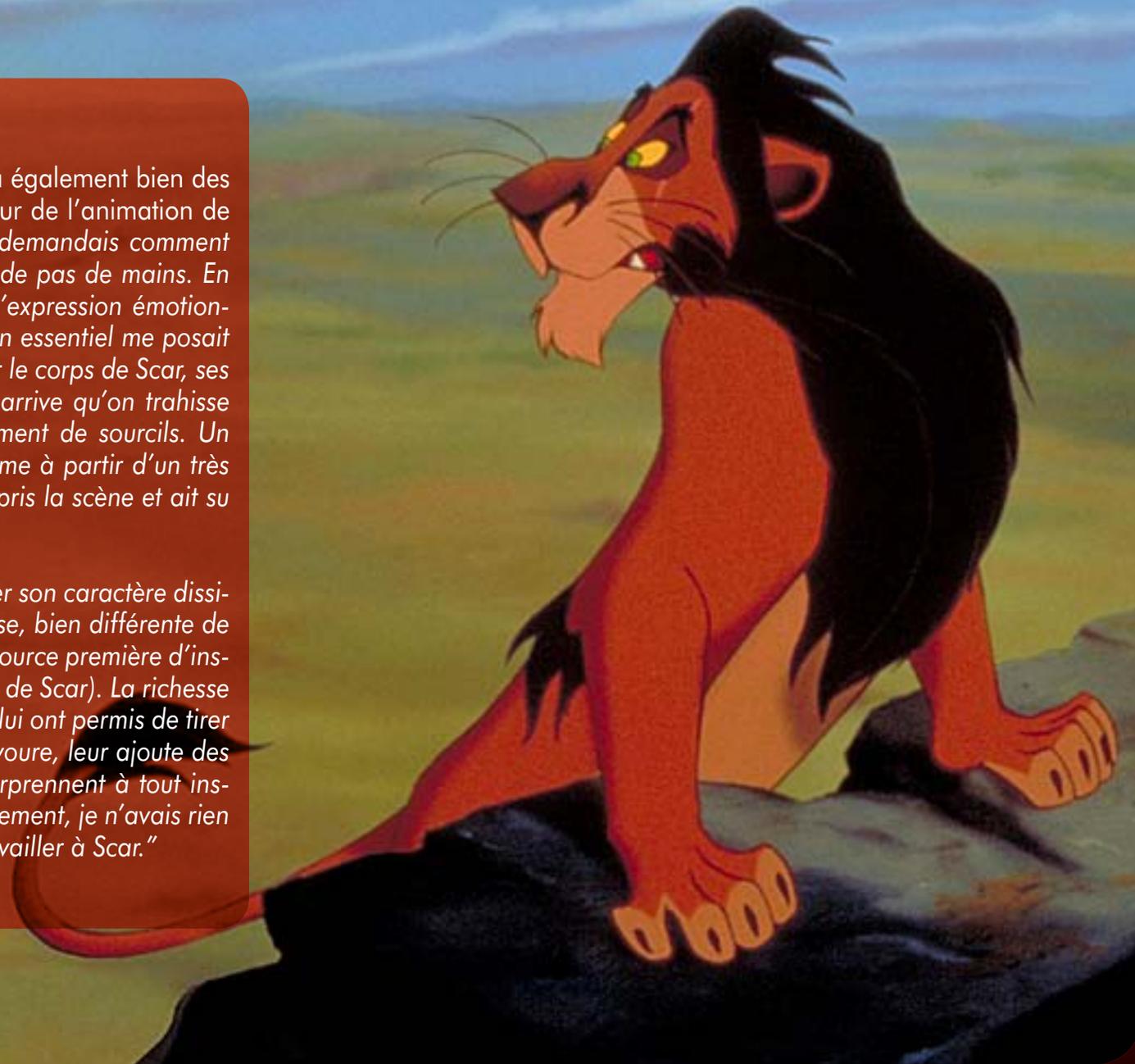
Pour **Ruben Aquino**, "représenter la locomotion animale a toujours été un problème. Avec les quadrupèdes, les difficultés sont... multipliées par deux. Animer leurs mouvements sous certains angles est une véritable gageure; suggérer le passage de la course à la marche, un redoutable casse-tête. Or il fallait que l'on croie à la réalité de nos personnages. Plus nous connaîtrions leur anatomie, plus il serait facile de les animer. A cette occasion, j'ai revu certains classiques Disney dont LA BELLE ET LE CLOCHARD (qui vient de sortir pour la première fois en haute définition Blu-ray) qui est un modèle en matière de jeu et d'interprétation. Aucun film n'a su humaniser à ce point des quadrupèdes et leur conférer une personnalité aussi riche."



LE PROFIL DE SCAR

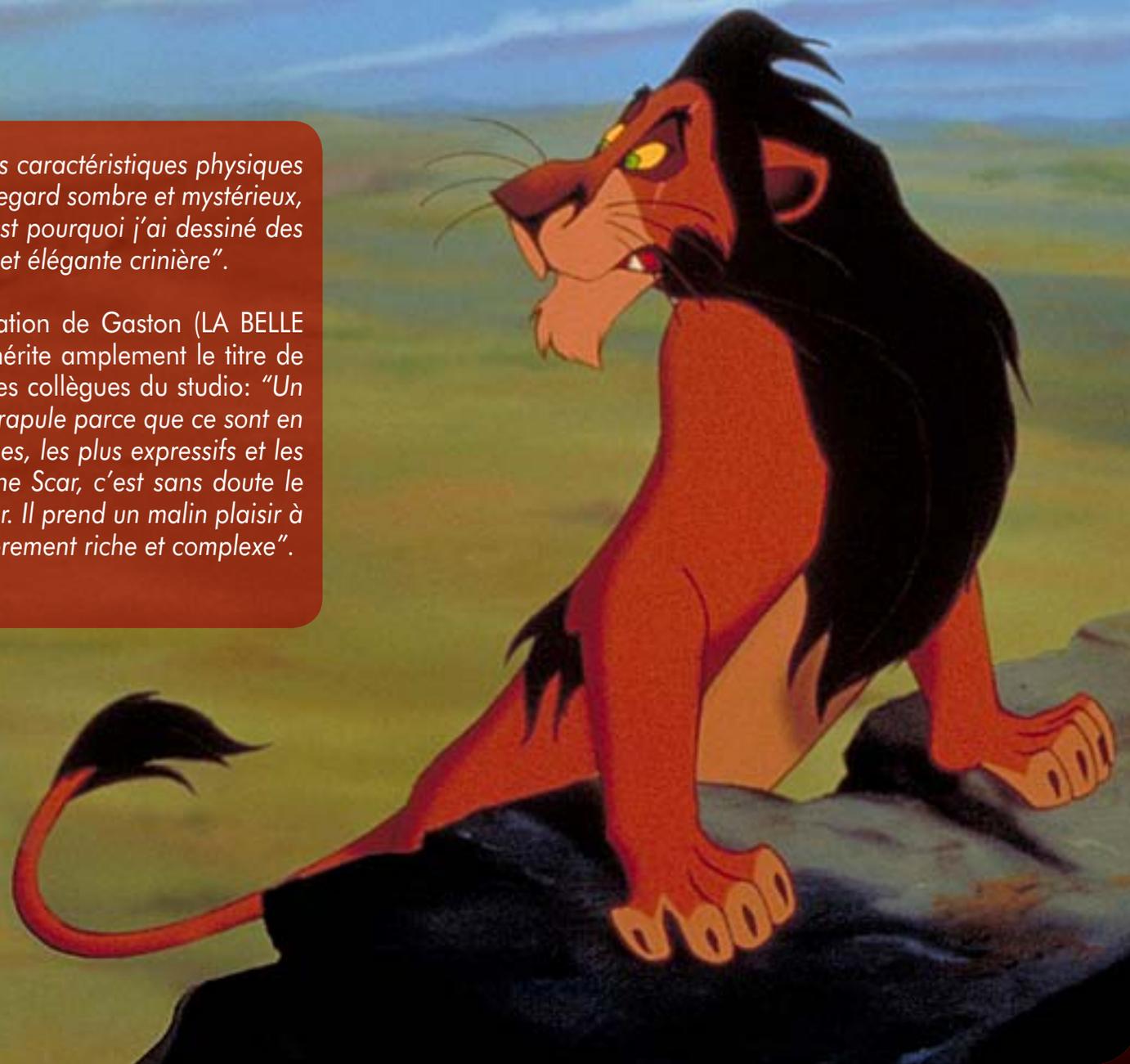
Recréer les gestes et attitudes des quadrupèdes posa également bien des problèmes aux animateurs. **Andreas Deja**, directeur de l'animation de Scar, décrit ainsi son approche: "Au départ, je me demandais comment j'arriverais à humaniser ce personnage qui ne possède pas de mains. En effet, la main est un moyen de communication et d'expression émotionnelle privilégié, et l'absence de ce membre ô combien essentiel me posait problème. Finalement, j'ai appris à me concentrer sur le corps de Scar, ses postures, l'inclinaison de sa tête, ses mimiques... Il arrive qu'on trahisse ses pensées les plus secrètes par un simple froncement de sourcils. Un animateur peut obtenir des résultats intéressants même à partir d'un très petit nombre d'éléments, pour peu qu'il ait bien compris la scène et ait su la faire "jouer"."

Il poursuit : "Dans le cas de Scar, j'ai choisi d'exprimer son caractère dissimulateur à travers sa démarche rampante et sournoise, bien différente de celle, noble, puissante, d'un lion ordinaire. Mais ma source première d'inspiration fut le jeu de **Jeremy Irons** (la voix originale de Scar). La richesse de son interprétation, l'étendue de son registre vocal lui ont permis de tirer le maximum de son rôle. Il joue avec les mots, les savoure, leur ajoute des nuances sarcastiques qui vous réjouissent et vous surprennent à tout instant. Sitôt qu'il avait fini l'une des séances d'enregistrement, je n'avais rien de plus pressé que de regagner mon bureau pour travailler à Scar."



Et d'enchaîner : "Je me suis aussi inspiré de certaines caractéristiques physiques de **Jeremy Irons**. J'ai toujours été intrigué par son regard sombre et mystérieux, sa coiffure. J'avais envie de m'approprier cela et c'est pourquoi j'ai dessiné des cernes sous les yeux de Scar et lui ai fait cette ample et élégante crinière".

Ayant supervisé coup sur coup le dessin et l'animation de Gaston (LA BELLE ET LA BÊTE) et Jafar (ALADDIN), **Andreas Deja** mérite amplement le titre de "grand maître des méchants" que lui ont décerné ses collègues du studio: "Un acteur ou un animateur ne refuse jamais un rôle de crapule parce que ce sont en règle générale les plus savoureux, les plus dynamiques, les plus expressifs et les plus stimulants sur le plan créatif. En ce qui concerne Scar, c'est sans doute le pire méchant sur lequel il m'ait été donné de travailler. Il prend un malin plaisir à tourmenter ses victimes et sa personnalité est singulièrement riche et complexe".



LES AUTRES PERSONNAGES

L'animation des duettistes comiques Timon et Pumbaa fut confiée à **Mike Surrey** et **Tony Bancroft**, deux amis qui possédaient le profil idéal pour cette tâche et qui avaient déjà travaillé ensemble sur ALADDIN (le perroquet Iago) et LA BELLE ET LA BÊTE (Lumière et Big Ben).

Pour **Mike Surrey**, "Le phacochère ne ferait qu'une bouchée du suricate dans la vie. Partant de là, nous n'avons pas hésité à forcer le trait, en concentrant nos efforts sur la personnalité de Pumbaa et Timon". Un avis partagé par **Tony Bancroft** qui ajoute : "C'était généralement moi qui démarrais l'animation parce que mon personnage, Pumbaa, sert de tréteau ambulante à cet histrion de Timon, qui fait le pitre juché sur sa tête ou sur son nez. Mais je commençais par discuter la scène avec Mike de façon à partir sur des bases communes. Nos deux héros se renvoient constamment la balle, et c'était un vrai plaisir de travailler sur eux".



L'animation de l'oiseau Zazu, secrétaire particulier et bouffon du roi Mufasa, fut supervisée par **Ellen Woodbury**, qui à l'époque, n'était que la deuxième femme dans l'histoire des Studios à exercer cette fonction. Elle visionna, comme ses collègues, des dizaines de documentaires, puis étudia le squelette et le système musculaire des oiseaux, visita la volière de Palm Desert et eut un fructueux "tête-à-tête" avec un calao que lui amena **Jim Fowler**. Elle confie : "A force d'observer les oiseaux, d'étudier leurs mouvements d'ailes, j'avais l'impression de pouvoir voler. J'en étais arrivée à m'identifier pleinement à Zazu..."

Le vétéran **Mark Henn**, qui travaillait depuis 14 ans chez Disney, se chargea de superviser l'animation du jeune Simba : "**LE ROI LION** m'a d'abord séduit par son contenu émotionnel. Le combat que livre Simba, ses revers et ses triomphes font de ce film une entreprise totalement originale. Comédiens ou animateurs, nous devons tous marcher dans les brisées de ce jeune lion, le suivre pas à pas dans ses épreuves. Pour que le film fonctionne, il fallait que le public s'éprenne de Simba, l'acclame, et parfois, pleure avec lui..."



LA MUSIQUE

Aucun grand film d'animation Disney ne serait complet sans ces mémorables numéros chantés qui font progresser le récit, expriment une émotion ou divertissent le spectateur. **Tim Rice**, parolier des 3 numéros d'ALADDIN, fut le premier membre de l'équipe musicale engagé sur **LE ROI LION**. Il se souvient : "Le studio me demanda de lui suggérer un compositeur. Qui je voulais, je pouvais choisir le meilleur. Je répondis : "**Elton John** serait fantastique, mais vous ne l'aurez pas. Il a trop de travail et n'a pas écrit une partition de ce style depuis 25 ans." Ils l'ont quand même appelé et à ma grande surprise, il leur a donné son accord."

Elton John confie : "J'ai tout de suite aimé l'histoire du **ROI LION** et les gens du studio. Les films Disney s'adressent à tous les âges. Chacun, enfant ou adulte, y prend le même plaisir. **LE ROI LION** était un projet d'autant plus stimulant qu'il m'amènerait à écrire dans un style complètement nouveau pour moi. J'étais heureux qu'il se déroule chez les animaux parce que LE LIVRE DE LA JUNGLE a toujours été l'un de mes films Disney favoris. Je pense que **LE ROI LION** est ce que le studio a produit de plus drôle depuis ce temps, voire depuis sa création."



Elton John et **Tim Rice** se connaissent depuis longtemps et ont collaboré à plusieurs reprises, notamment en 1982 sur la chanson "Legal Boys" de l'album d'**Elton John** "Jump Up". Rice, qui compte parmi ses partenaires des compositeurs aussi éminents que sir Andrew Lloyd Webber, sir Paul McCartney ou le regretté Freddie Mercury, prit un immense plaisir à cette nouvelle expérience : "**LE ROI LION** m'a cependant obligé à changer de méthode. 95% des textes que j'ai écrits à ce jour l'ont été sur des musiques préexistantes. Or Elton est un des rares compositeurs qui préfère travailler à partir d'un texte. Dans le cas du **ROI LION**, ce fut un avantage car l'histoire devait être parfaitement au point. C'est sur elle que tout repose."

Rice devint ainsi partie intégrante de l'équipe rédactionnelle et joua un rôle significatif dans l'écriture du film. Il eut en cours de tournage de nombreuses réunions avec le producteur, les réalisateurs et les scénaristes. Une fois les paroles approuvées et les chansons mises en place, il continua à faire fonction d'intermédiaire entre la production et **Elton John**. **Tim Rice** se remémore : "Elton m'a stupéfié par son brio et sa rapidité. Il prétend toujours que s'il n'arrive pas à écrire une chanson en 20 minutes, il la jette au panier. J'en ai eu la confirmation sur "L'histoire de la vie" ("Circle of Life"). Je lui avais apporté les paroles vers 14h00 et à 15h30, il avait déjà écrit et enregistré une formidable démo !"

Des 5 chansons qu'**Elton John** et **Tim Rice** écrivirent ensemble pour **LE ROI LION**, "Circle of Life" est sans doute celle qui illustre le mieux le sens du film. Elle s'avéra si éloquente que les producteurs en firent l'hymne du **ROI LION** et la placèrent en ouverture de film, à l'exclusion de tout dialogue ou commentaire introductif. Interprétée à la manière d'un gospel par la voix puissante de **Carmen Twillie** dans la version originale, elle situe d'emblée le climat de l'œuvre.



L'impact de "Circle of Life" comme de l'ensemble de la musique du **ROI LION** doit beaucoup au troisième membre de l'équipe musicale, le compositeur arrangeur **Hans Zimmer**. Créateur et expérimentateur de génie, Zimmer donna aux morceaux pop/rock/gospel d'**Elton John** une couleur authentiquement africaine en utilisant des chants zoulous, des arrangements pour chœurs, des rythmes et des instruments associés au continent noir. Le chanteur-arrangeur d'origine africaine **Lebo M.** l'aida à recruter et enregistrer des chanteurs à Los Angeles et Londres, ainsi qu'en Afrique du Sud. Il écrivit aussi les paroles zouloues qui figurent dans "Circle of Life" et qui émaillent le film.

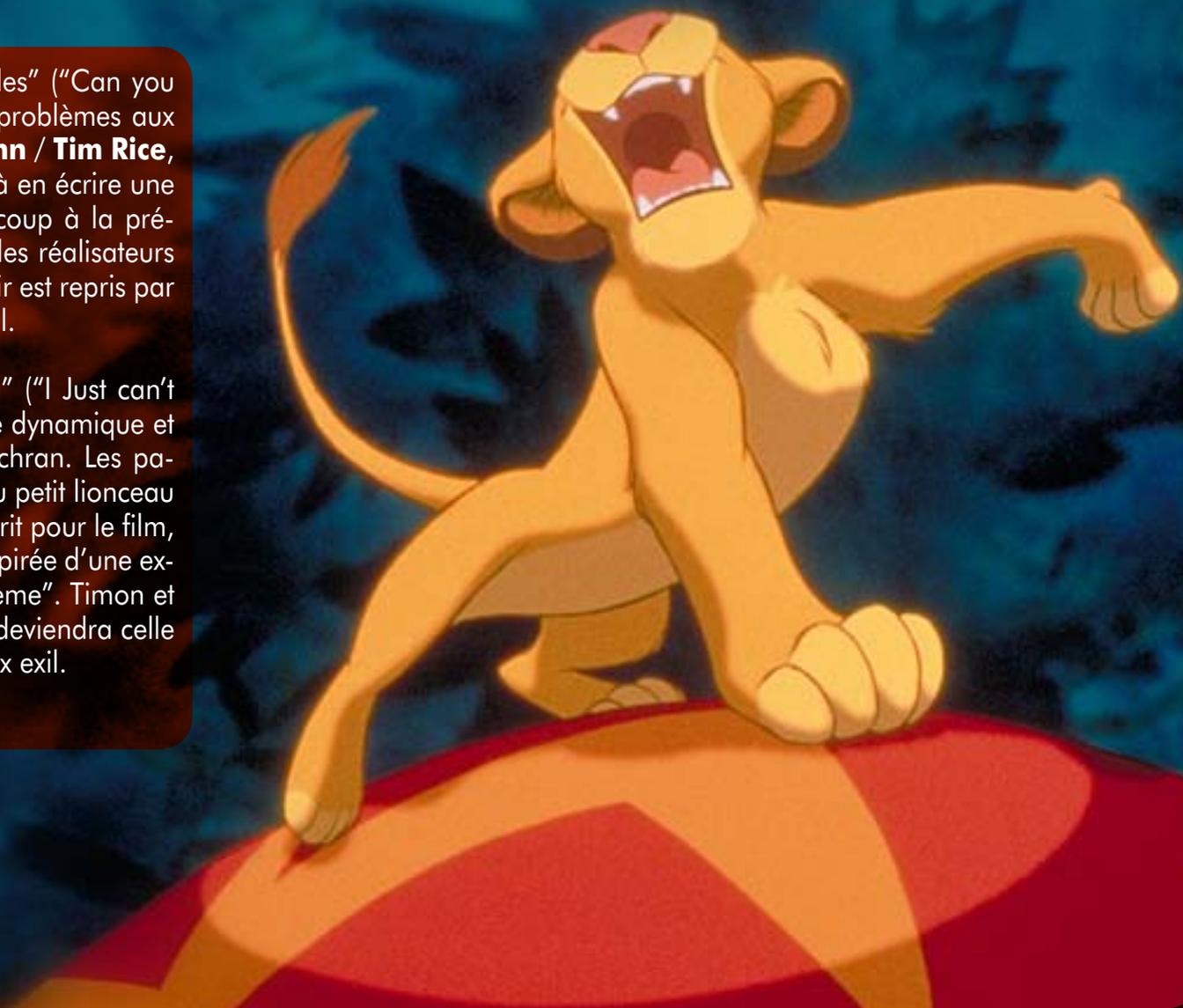
Hans Zimmer confie : *"Elton a été extrêmement courageux de me confier ses démos en me laissant une entière liberté de manœuvre. Ses chansons étaient remarquables et je n'ai guère fait qu'y ajouter quelques touches. Il m'a semblé que les chœurs devaient tenir une place de choix dans la bande originale. La voix humaine est sans doute l'instrument qui exprime le plus directement l'émotion. Tous les autres ne sont finalement que des substituts."*

Hans Zimmer expérimenta des heures durant dans son studio de Santa Monica, avec le concours de **Lebo M.** En avril 1994, il s'est rendu au studio BOP de Mmabatho, à quelques 300 kilomètres de Johannesburg, pour enregistrer une chorale de 30 chanteurs locaux avec l'aide de **Mbongeni Ngema** (SARAFINA). La version Zimmer de "Circle of Life" fut une révélation pour l'équipe du **ROI LION**. Elton John salua avec enthousiasme le travail extraordinaire de Hans, en précisant qu'il avait eu l'idée brillante d'introduire une sonorité africaine et des arrangements qui ont transfiguré cette chanson traditionnelle.



La ballade sentimentale "L'amour brille sous les étoiles" ("Can you Feel the Love Tonight") fut celle qui posa le plus de problèmes aux musiciens. Première née de la collaboration **Elton John / Tim Rice**, elle fit l'objet de nombreuses révisions amenant Rice à en écrire une quinzaine de versions. **Elton John**, qui tenait beaucoup à la présence d'une chanson d'amour, persuada finalement les réalisateurs de la faire interpréter par Simba et la tendre Nala. L'air est repris par **Elton John** au générique de fin, dans le texte original.

Pour la chanson de Simba "Je voudrais déjà être roi" ("I Just can't Wait to be King"), **Elton John** composa une musique dynamique et entraînante, à mi-chemin de Motown et d'Eddie Cochran. Les paroles de **Tim Rice** évoquent les ambitions candides du petit lionceau et sont un tremplin idéal à sa rêverie. Le dernier air écrit pour le film, "Hakuna Matata", est une savoureuse composition inspirée d'une expression swahili qui signifie à peu près "Pas de problème". Timon et Pumbaa y exposent leur philosophie insouciante, qui deviendra celle de Simba durant la première phase de son douloureux exil.



L'INFORMATIQUE AU SERVICE DE L'ANIMATION

Roger Allers et **Bob Minkoff** souhaitent donner à la scène-clé du film, celle où Scar met à exécution son plan diabolique, une ampleur et une intensité particulières. Selon le scénario, des milliers de gnous affolés dévalant d'une falaise, s'engouffraient dans un ravin, poursuivant l'infortuné Simba avant de piétiner son père. L'effet digne des plus ambitieuses superproductions était inconcevable sans une technologie de pointe. 5 animateurs et techniciens formés à cette discipline unirent donc leurs efforts pendant plus de deux ans pour réaliser cette séquence de 2mn30 qui constituait à l'époque un exploit sans précédent dans le domaine de l'animation.

Le studio avait déjà recouru à l'infographie pour la célèbre séquence du bal de LA BELLE ET LA BÊTE ou pour celle de la caverne d'ALADDIN. Pour le superviseur infographique **Scott Johnson**, *"Il arrive qu'un réalisateur désire un effet qui transcende les techniques traditionnelles. C'est là que l'ordinateur peut faire la différence. Il serait beaucoup trop laborieux de dessiner une scène de panique collective comme celle du **ROI LION** à la main. En revanche, des animateurs travaillant sur ordinateur peuvent mettre au point le comportement d'un animal et le reproduire en plusieurs exemplaires. Ils peuvent aussi par son biais inventer tous les angles nécessaires à la scène et les conformer au décor"*.



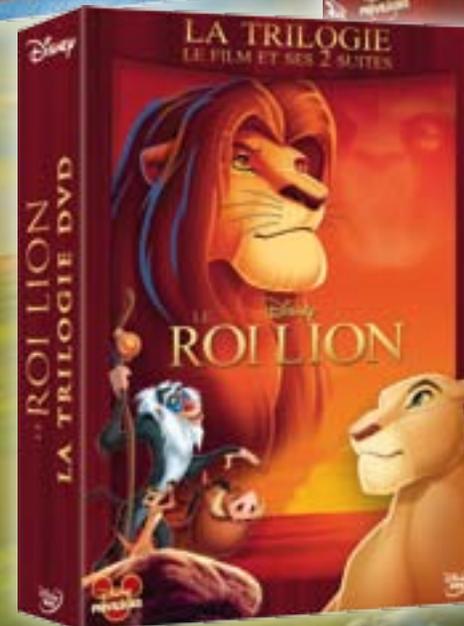
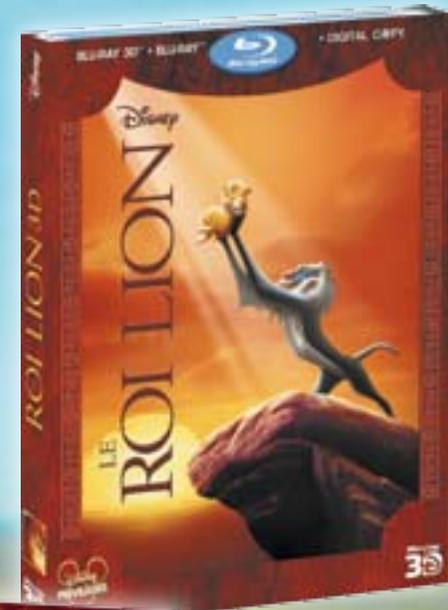
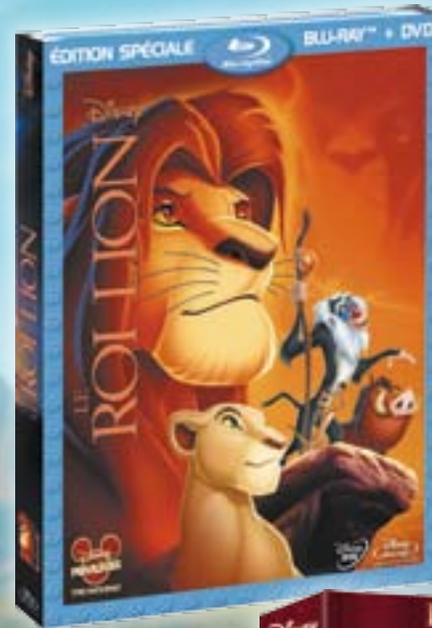
Partant d'un simple dessin et d'une animation classique, **Ruben Aquino**, Johnston et son équipe purent créer sur ordinateur des représentations tridimensionnelles des gnous. Une fois ces images au point, les angles de fil-
mage pouvaient être multipliés à l'infini durant la scène. "Pour coordonner le mouvement du troupeau, nous avons mis au point un programme qui départageait au sein de chaque groupe les meneurs des suiveurs. Nous pouvions ainsi personnaliser et différencier les réactions de chaque animal : les faire galoper plus ou moins vite, se cabrer, bondir, etc. En fin de processus, les animations manuelles de Simba et Mufasa furent intégrées aux images infographiques, ainsi qu'aux autres décors et effets, de manière à ce que le troupeau se fonde harmonieusement aux autres personnages de la scène."

Et de poursuivre : "L'infographie ne nous facilite pas la vie. Elle ne nous permet pas de travailler plus vite ou à moindre frais. Elle nous permet simplement de faire des choses qui seraient impossibles sans elle." Cette technologie, intervenant également au stade de la post- production, a amélioré la qualité des plus récents longs métrages, qu'ils soient signés Disney ou d'autres studios. C'était l'ère d'avant TOY STORY, qui allait révolutionner à son tour le monde de l'animation.

AUTOUR DU ROI LION

Depuis la rentrée 2011, Simba et tous ses compagnons sont apparus pour la première fois en haute définition Blu-ray, conférant à la savane un rendu comme jamais obtenu auparavant sur le petit écran. **LE ROI LION** et ses suites, **LE ROI LION 2 : L'HONNEUR DE LA TRIBU** et **LE ROI LION 3 : HAKUNA MATATA**, a fait l'objet d'un magnifique coffret aux couleurs de la brousse. Et pour les plus équipés, **LE ROI LION** est également visible chez soi en 3D grâce à un Blu-ray d'anthologie gorgé de bonus tous plus passionnants les uns que les autres...

En version originale comme en version française, les chansons et la musique du **ROI LION** ont marqué durablement les esprits. Un double CD de ces mélodies éternelles signées Elton John, Tim Rice, Hans Zimmer et Lebo M permet aujourd'hui aux petits comme aux grands de suivre les traces de Simba dans la savane africaine. Hakuna Matata !



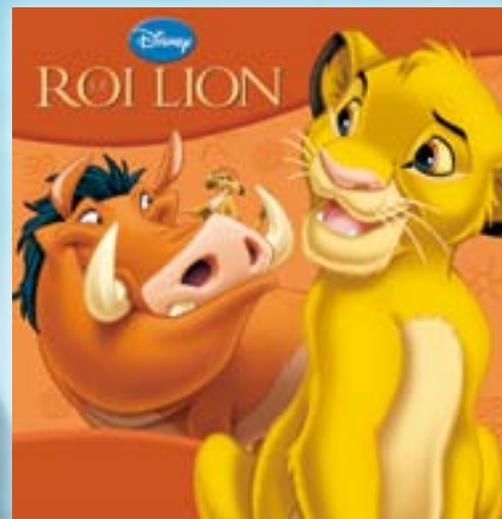
Inspiré par la beauté et la majesté des animaux de la brousse, Nicotoy a développé une gamme de peluches réellement irrésistibles. Des modèles tout en douceur qui feront le bonheur des plus jeunes fans du **ROI LION**.

Les magasins Disney Store, de même que le site www.disneystore.fr, vivent eux aussi à l'heure du **ROI LION**. Au-delà de peluches câlines à l'effigie de Simba, Pumbaa, Zazu, Rafiki voire même du redoutable Scar, des grenouillères et petites robes ont été spécialement créées pour habiller les nouveau-nés aux chaudes couleurs des héros de la savane...



La formidable histoire de Simba se découvre également via la lecture. Au fil des pages des différents livres, son incroyable aventure se revit grâce au récit intégral du film agrémenté de superbes illustrations originales ! De plus, des cahiers d'activités et de jeux prolongeront l'immersion des plus jeunes dans ce monde coloré et chantant ! Les apprentis lionceaux pourront également montrer toute leur créativité avec un bloc de 64 pages rempli de coloriages, de jeux ou de stickers...

En demandant à leur parents de télécharger l'application Disney Comics sur leur iPhone, iPod touch ou iPad, les plus jeunes pourront accéder à une bibliothèque de titres et découvrir la bande dessinée inspirée du film **LE ROI LION**. Un mode de lecture dynamique avec des effets sonores amusants qui plongera les plus jeunes comme leurs aînés dans les profondeurs de la savane. (1,59 € la BD).



Avant programme :
LE MARIAGE DE
RAIPONCE

AVANT PROGRAMME : LE MARIAGE DE RAIPONCE

Avant d'être plongés au cœur de la savane, les spectateurs du **ROI LION** en 3D auront la joie de découvrir pour la première fois sur grand écran un court métrage plein de charme, de fougue et de drôlerie intitulé "**Le mariage de Raiponce**". Confiée aux réalisateurs du film original, Nathan Greno et Byron Howard, cette nouvelle histoire raconte en quelques minutes le jour des noces de Raiponce et de Flynn Rider, son bandit au grand cœur.

Rappelez-vous : A la fin de RAIPONCE, le royaume était en liesse. La jeune princesse venait de retrouver son rang et ses parents, tandis que Flynn Rider, malgré son lourd passé de brigand, semblait désormais recueillir les faveurs de la ville et de ses habitants. Quelques jours ont passé, et voici venu le temps du grand mariage royal que tout le monde attendait. C'est au caméléon Pascal et au cheval Maximus que les deux tourtereaux ont décidé de confier la gestion des alliances. Une initiative qui partait d'un bon sentiment, mais qui trouve bientôt ses limites quand, à force de chamailleries incessantes, l'un comme l'autre en viennent à égarer les précieux anneaux. Cherchant comme ils le peuvent à dissimuler leur bévue mais tâchant quand même de se rattraper, Pascal et Maximus partent à leur recherche, semant le chaos à travers la ville tellement le temps presse avant que ne soit prononcé le "oui" fatidique...

Présenté en avant-première sur Disney Channel dès le 23 mars, proposé également sur le site Disney.fr, ce court-métrage à l'humour débridé sera ensuite associé dès l'automne prochain aux bonus du film CENDRILLON, qui sera proposé pour la première fois en haute définition Blu-ray et en téléchargement définitif.



FICHE ARTISTIQUE

Simba jeune _____	Dimitri ROUGEUL
Simba adulte _____	Emmanuel CURTIL
Mufasa _____	Jean RENO
Sarabi _____	Nicole RAUCHER
Zazu _____	Michel PRUDHOMME
Scar _____	Jean PIAT
Timon _____	Jean-Philippe PUYMARTIN
Pumbaa _____	Michel ELIAS
Rafiki _____	Med HONDO
Nala jeune (textes) _____	Morgan FLAHAU
Nala adulte (textes) _____	Sybile TUREAU



FICHE TECHNIQUE

Réalisateurs _____ Roger ALLERS
_____ Rob MINKOFF
Producteur _____ Don HAHN
Scénaristes _____ Irene MECCHI
_____ Jonathan ROBERTS
_____ Linda WOOLVERTON
Chansons _____ Elton JOHN
_____ Tim RICE
Musique _____ Hans ZIMMER
Titre original _____ "The Lion King"

Année : 1993 / durée : 1h24





ROGER ALLERS (Réalisateur)

Premier long métrage de Roger Allers, **LE ROI LION** a été pour celui-ci le couronnement de 20 années d'activité dans tous les domaines du dessin animé : création de personnages, écriture, animation... Allers a joué un rôle-clé dans la rédaction des dialogues de nombreux longs métrages d'animation parmi lesquels

OLIVER ET COMPAGNIE, LA BELLE ET LA BÊTE, LA PETITE SIRENE, BERNARD ET BIANCA AU PAYS DES KANGOUROUS et ALADDIN. Né à Rye (Etat de New York), Allers a passé sa jeunesse à Scottsdale (Arizona) où il a découvert l'animation en voyant PETER PAN à 5 ans. Il commença sa formation en s'exerçant à redessiner les héros Disney et en lisant divers ouvrages sur l'art du dessin animé. Après avoir étudié le dessin et la peinture à l'université de l'Arizona et passé 2 années en Grèce, il s'établit à Boston avec sa femme en 1973. S'étant inscrit à un court d'animation à Harvard, il reprend intérêt pour cette discipline et commence par réaliser des animations pour des émissions comme "1, rue Sésame" ou des concerts du Boston Pops. En 1978, Allers rejoint les studios Lisberger de Los Angeles pour assister son patron sur un projet de long métrage : ANIMALYMPICS. Il collabore à l'écriture, à la création des personnages et à l'animation de ce film, puis travaille pendant 6 mois au story-board de TRON, le précurseur de tous les films en images de synthèse. En 1980, Allers se fixe avec sa famille à Toronto pour contribuer à l'animation du long métrage ROCK & RULE. Après avoir consacré 2 ans à ce film, il retourne à Los Angeles afin de participer à la création des personnages, à l'animation préliminaire et au développement de la production japonaise LITTLE NEMO : ADVENTURES IN SLUMBERLAND. Il s'installe ensuite pendant 2 ans à Tokyo en tant que codirecteur de l'animation, chargé de superviser le travail des artistes nippons. De retour à Los Angeles, il sollicite un emploi sur OLIVER & COMPAGNIE, première étape d'un parcours d'une bonne quinzaine d'années au sein des studios Disney. Après avoir signé le scénario de KUZCO L'EMPEREUR MEGALO, il a entrepris la réalisation du court métrage "La petite fille aux allumettes" adapté du conte d'Andersen avant de quitter Disney pour Sony afin de réaliser LES REBELLES DE LA FORET.



ROB MINKOFF (Réalisateur)

Rob Minkoff a figuré pendant une quinzaine d'années parmi les principaux créateurs du département animation de Disney. Entré au studio en 1983 après 3 années d'études à la CalArts, il apporta au **ROI LION** le bénéfice d'une formation poussée, associant animation, dessin, écriture et réalisation.

Né à Palo Alto (Californie), Minkoff s'intéressa très tôt au dessin et à l'animation. Dans sa jeunesse, il visionna et étudia les classiques du genre, comme LA BELLE AU BOIS DORMANT, ou dévora le livre de Christopher Finch, "The Art of Walt Disney", dont la lecture le conforta dans son désir de travailler un jour pour Disney. Dès l'âge de 10 ans, Minkoff a consacré également une grande part de son temps au théâtre, jouant régulièrement au Children's Theater et au Theater Works de Palo Alto, puis dans la troupe de son lycée. Au terme de ses études secondaires, il est entré à la CalArts de Valencia où il s'initie pendant 3 ans à l'animation de personnages. Durant l'été 82, un stage chez Disney lui permit de travailler auprès d'un des 9 grands vétérans des Studios, Eric Larson. L'année suivante, il était engagé et débuta comme intervalliste sur TARAM ET LE CHAUDRON MAGIQUE. Après avoir dessiné divers personnages de BASIL DETECTIVE PRIVE - dont Basil lui-même -, il gravit rapidement les échelons, passant d'animateur à directeur de l'animation, puis scénariste sur LA BELLE ET LA BÊTE. En 1989, Rob Minkoff a été choisi pour réaliser le premier court métrage animé inspiré de QUI VEUT LA PEAU DE ROGER RABBIT ? "Bobo Bidon". L'année suivante, il signe le second, "Lapin Looping", avant de coproduire le troisième "Panique au pique-nique". Après avoir quitté Disney, il a signé deux films familiaux pour Sony, STUART LITTLE 1 et 2. Il y revient néanmoins en 2003 avec LE MANOIR HANTE ET LES 999 FANTOMES, dont Eddie Murphy est la vedette. Passionné de culture chinoise, il vit désormais à Beijing, où il a épousé une descendante de Confucius. Ses dernières réalisations à date sont LE ROYAUME INTERDIT avec Jackie Chan et Jet Li, ainsi que FLYPAPER, avec Patrick Dempsey et Ashley Judd en vedettes.



DON HAHN (Producteur)

Don Hahn, qui débute sa carrière en 1976 chez Disney, y est devenu l'un des plus grands noms de l'animation. Producteur de LA BELLE ET LA BÊTE - premier film de l'histoire de l'animation à avoir été nommé à l'Oscar du Meilleur Film et à avoir remporté le Golden Globe du Meilleur Film -, il joue un rôle-clé dans la création de ce succès historique qui mobilisa sous ses ordres une équipe de 600 artistes. Producteur associé de QUI VEUT LA PEAU DE ROGER RABBIT ?, il a également produit le court métrage "Bobo Bidon", où l'on retrouvait les personnages de Roger Rabbit, Jessica et Baby Herman. Né dans l'Illinois, établi en Californie dès l'âge de 3 ans, Hahn s'intéresse très tôt à la musique et à l'animation. Il joue durant ses études secondaires au sein du Los Angeles Junior Philharmonic, avant de poursuivre sa formation musicale et artistique à l'Université de Northridge. En 1976, il entre aux studios Disney, où il débute sur le long métrage mêlant animation et prises de vues réelles, PETER ET ELLIOT LE DRAGON. Il assiste ensuite le légendaire réalisateur-animateur Wolfgang Reitherman sur ROX ET ROUKY (1981) et travaille 2 ans plus tard sur le moyen métrage "Le Noël de Mickey". Don Hahn a ensuite été directeur de production sur TARAM ET LE CHAUDRON MAGIQUE et BASIL DETECTIVE PRIVÉ. Sa carrière de producteur au sein de l'animation Disney s'est depuis étendue au BOSSU DE NOTRE-DAME, ATLANTIDE L'EMPIRE PERDU, KUZCO L'EMPEREUR MEGALO ainsi qu'au court métrage "La Petite fille aux allumettes", qui lui valut sa seconde nomination aux Oscars. C'est à la fin des années 2000 qu'il réalise son premier film, WAKING SLEEPING BEAUTY, un documentaire sans concession qui relate la renaissance des studios Disney dans les années 80 / début des années 90. Il a enchaîné ensuite avec un second documentaire intitulé HAND HELD relatant l'histoire du photographe du Boston Globe Mike Carroll, et de son combat sans merci pour montrer à la seule force de ses images les ravages du sida dans le monde. Il termine actuellement la production de FRANKENWEENIE, le nouveau film de Tim Burton, qu'on pourra découvrir dans les salles de cinéma à la rentrée prochaine.



HANS ZIMMER (Compositeur et arrangeur musical)

Né en Allemagne et naturalisé américain, musicien autodidacte, Hans Zimmer a été parmi les premiers musiciens à associer les synthétiseurs, la technologie informatique et les claviers électroniques aux instruments traditionnels. Cité une première fois à l'Oscar pour sa contribution à RAIN MAN de Barry Levinson, il s'est essayé à des genres aussi divers que la comédie, le thriller, le film d'action et bien sûr l'animation. Parmi les nombreux films dont il a signé la partition figurent notamment UN MONDE A PART (Chris Menges), LE DERNIER EMPEREUR (Bernardo Bertolucci), BLACK RAIN et GLADIATOR (Ridley Scott), JOURS DE TONNERRE, TRUE ROMANCE et USS ALABAMA (Tony Scott), **LE ROI LION** (qui lui vaut son seul Oscar à ce jour), POUR LE PIRE ET POUR LE MEILLEUR (James L. Brooks), LA LIGNE ROUGE (Terence Malick), LE PRINCE D'EGYPTE (Brenda Chapman et Simon West), MISSION : IMPOSSIBLE 2 (John Woo), PEARL HARBOR (Michael Bay), la tétralogie PIRATES DES CARAIBES (Gore Verbinski et Rob Marshall), DA VINCI CODE et ANGES ET DEMONS (Ron Howard), INCEPTION (Christopher Nolan), le dyp-tique SHERLOCK HOLMES (Guy Ritchie)... Il signera la musique du prochain SUPERMAN réalisé par Zack Snyder.



IRENE MECCHI
(Scénariste)

LE ROI LION a été le premier long métrage d'animation d'Irene Mecchi, écrit en collaboration avec Jonathan Roberts et l'équipe Disney. Native de San Francisco, Irene Mecchi suit des études théâtrales et littéraires à l'université de Berkeley. Un intérêt précoce pour la mise en scène l'oriente vers l'American Conservatory Theater, où son instructrice, Joy Carlin, découvre et encourage ses talents d'écrivain. Elle décroche son premier contrat sur une émission spéciale de Lily Tomlin avant de collaborer à ses séries comme "Valérie", "The Popcorn Kid" et "Sam suffit". Durant cette période, elle rédige aussi divers scénarios. Irene Mecchi a également consacré une pièce au journaliste et humoriste Herb Caen, figure légendaire de San Francisco, auquel elle a consacré deux anthologies. Entrée chez Disney en mars 1992 pour écrire le court métrage animé écologique "Recycle Rex", elle rejoint en juin 1992 le département des longs métrages d'animation pour faire équipe avec Jonathan Roberts sur **LE ROI LION**. Depuis, elle a travaillé – toujours chez Disney – sur les scénarios du BOSSU DE NOTRE-DAME, du ROI LION 2 : L'HONNEUR DE LA TRIBU, du téléfilm "Annie" et sur les séquences d'ouverture et de clôture de FANTASIA 2000.



JONATHAN ROBERTS
(Scénariste)

Jonathan Roberts a travaillé en tandem avec Irene Mecchi durant la phase finale de la conception du **ROI LION** afin de remanier certaines sections du scénario, d'y introduire de nouvelles touches comiques ou dramatiques, de polir dialogues et personnages en donnant à ces derniers un surcroît de relief et de caractère. Né à Boston, Roberts étudie la littérature anglaise à la Brown University, puis débute comme attaché de presse aux éditions Workman. Après avoir collaboré à l'ouvrage satirique "The 80's : A Look Back", il conçoit et co-rédige "The Official Preppy Handbook" qui figurera pendant un an sur la liste des best-sellers. En 1981, il s'installe à Los Angeles où il écrit le livre satirique "How to California" avant de signer avec Steven L. Bloom le scénario de la comédie de Rob Reiner GARÇON CHIC POUR NANA CHOC. Ayant décidé de rester sur la côte ouest, il collabore à divers scénarios avant de créer et écrire le pilote "Fast times". Il produit la série tirée de celui-ci, puis travaille pendant 2 ans comme coproducteur et conseiller artistique sur "Sois prof et tais-toi", et pendant une saison, comme scénariste-producteur sur "Beverly Hills". C'est sa contribution aux échanges très enlevés du trio de quadrupèdes de L'INCROYABLE VOYAGE qui attirera sur lui l'attention du département animation des studios Disney. Parmi ses collaborations scénaristiques qui suivirent **LE ROI LION** figurent JAMES ET LA PECHE GEANTE d'Henry Selick, LE BOSSU DE NOTRE-DAME, LE ROI LION 2 : L'HONNEUR DE LA TRIBU ou encore MONSTRES ET COMPAGNIE.



LINDA WOOLVERTON
(Scénariste)

Linda Woolverton signa son premier scénario avec LA BELLE ET LA BÊTE dont elle a également écrit l'adaptation scénique créée à Broadway en avril 1994. Originaire de Long Beach (Californie), elle étudie à l'université locale et s'initie aux techniques du théâtre pour enfants à l'université de Fullerton. Après avoir obtenu une licence dans cette spécialité, elle monte son propre théâtre, pour lequel elle écrit, produit et interprète des spectacles dans les écoles, les centres commerciaux, les églises et les salles de théâtre locales. Elle travaille aussi comme professeur d'art dramatique, enseigne dans le secondaire et rédige 2 romans pour adolescents : "Starwind" et "Running Before the Wind", avant de s'orienter vers le cinéma et la télévision. De 1980 à 1984, elle occupe un poste de cadre à CBS, où elle participe au développement de diverses émissions du soir. Ayant décidé de se consacrer pleinement à l'écriture, elle collabore ensuite à des émissions animées ainsi qu'à des programmes comme "Teen Wolf" ou "Tic et Tac, rangers du risque". Un dirigeant du département animation de Disney découvre alors l'un de ses romans et l'engage pour écrire LA BELLE ET LA BÊTE, qui deviendra l'un des plus grands succès du studio et sera le premier long métrage animé jamais cité à l'Oscar du meilleur film. Depuis, Linda Woolverton a écrit avec Caroline Thompson L'INCROYABLE VOYAGE et a collaboré au scénario de MULAN. Elle a également signé le scénario du film de Tim Burton ALICE AU PAYS DES MERVEILLES.



ROBERT NEUMANN
(Superviseur mise en relief)

L'animation en 3D relief des grandes productions Disney est presque devenue une seconde nature chez Robert Neumann. Il a remporté l'année dernière le 3D Creative Art Award pour la meilleure scène en 3D de l'année, récompensant ainsi son admirable travail sur le film RAIPONCE de Nathan Greno et Byron Howard. Né à New-York, Robert Neumann a grandi en Floride, décrochant à la fin de ses études un diplôme scientifique d'ingénierie électrique à l'université de Miami et un master sur le même domaine à la Florida International University. Développant parallèlement une expérience sur la phase de mise au net du cinéma d'animation, il a commencé chez Disney en travaillant la 3D relief du film VOLT, STAR MALGRE LUI réalisé par Chris Williams et Byron Howard. Depuis, il a également œuvré à la conversion en 3D relief de LA BELLE ET LA BÊTE, qu'on peut désormais apprécier en France en Blu-ray 3D. Marié et père de 3 filles, il vit à Santa Clarita Valley, en Californie.